

Festival d'Automne à Paris

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE
41^e ÉDITION



Dossier de presse

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki

Service de presse : Rémi Fort, Christine Delterme
Assistante : Léa Serror

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01
e-mail : r.fort@festival-automne.com
c.delterme@festival-automne.com
assistant.presse@festival-automne.com



41^e édition

TG STAN Les Estivants de Maxime Gorki

Les Estivants de Maxime Gorki
De et avec Hilde Wils, Robby Cleiren,
Jolente De Keersmaeker, Sara De Roo,
Damiaan De Schrijver, Tine Embrechts,
Bert Haelvoet, Minke Kruijver
et Frank Verduyssen
Costumes, Ann D'Huys
Lumière, Clive Mitchell

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
THÉÂTRE DE LA BASTILLE
MARDI 30 OCTOBRE AU SAMEDI 17 NOVEMBRE 21H,
RELÂCHE DIMANCHE - EXCEPTÉ DIMANCHE 11 NOVEMBRE 18H -
LUNDI 5, VENDREDI 9 ET MERCREDI 14 NOVEMBRE
20€ ET 27€
ABONNEMENT 18€
DURÉE ESTIMÉE : 2H30

Production **tg STAN**
Coproducteur Théâtre Garonne (Toulouse) ; Théâtre de
Nîmes ; Théâtre National de Strasbourg ; Théâtre de la
Bastille (Paris) ; Festival d'Automne à Paris
Coréalisation Théâtre de la Bastille (Paris) ; Festival
d'Automne à Paris
Remerciements à Dood Paard, Peter Gorissen, Jeroen
Perceval, Bob Snijers, Henk Van
de Caveye et Gommer Van Rouselt

Avec le soutien des autorités flamandes

Avec le soutien de l'ONDA

En partenariat avec France Inter

Spectacle créé dans sa version néerlandaise
le 17 juin 2010 à Monty (Anvers)

Spectacle créé dans sa version française
le 2 octobre 2012 au Théâtre Garonne (Toulouse)

Doté d'un puissant capital sympathie depuis ses premières mises en scène d'Oscar Wilde ou de Witold Gombrowicz, le collectif d'acteurs anversois tg STAN est désormais devenu une figure tutélaire pour une génération entière d'artistes européens.

Il faut rappeler que sa façon de pousser le théâtre au bord du cabaret en jouant sans « quatrième mur », sans metteur en scène, avec l'énergie de la salle, en néerlandais mais aussi en anglais ou en français, n'avait pas beaucoup d'équivalents avant la création du groupe en 1989. Après la présentation du *Chemin solitaire* d'Arthur Schnitzler en 2009 ou de l'inénarrable *My dinner with André* en 2005 (qui réunissait Damiaan De Schrijver et son ami Peter van den Eede de la compagnie De KOE), les acteurs de tg STAN retrouvent le Festival d'Automne à Paris et le Théâtre de la Bastille avec une adaptation des *Estivants* – une pièce dont l'auteur Maxime Gorki disait qu'elle donnait « des rêves à l'âme ». Écrit en 1904, ce texte crypto-révolutionnaire relate le quotidien oisif d'une classe moyenne russe embourgeoisée : des considérations multiples sur l'amour, la solitude, le mariage, le « droit de l'homme à vouloir être leurré » ou les grands bouleversements du début du XX^e siècle... Le tout « avec une distribution qui nous permet de nous retrouver nombreux sur scène, avec des acteurs de générations différentes », précise Frank Verduyssen, infatigablement impliqué dans une tâche complexe : montrer, dans un même geste, l'acteur et le personnage, l'endroit et l'envers du masque. Histoire de jouer. D'être ensemble. Et de retrouver le bonheur de se sentir à la fois un et multiple.

Contacts presse :
Festival d'Automne à Paris
Rémi Fort, Christine Delterme
01 53 45 17 13

Théâtre de la Bastille
Irène Gordon
01 43 57 78 36

ENTRETIEN

Franck Verduyssen

Vous créez aujourd'hui la version française des Estivants de Maxime Gorki – la version néerlandaise de votre spectacle ayant été créée en 2010. Ce n'est pas la première fois que les membres de tg STAN travaillent sur Gorki puisque vous avez monté en 1994 (en néerlandais) puis en 1997 (en anglais) The Last ones. Pourquoi revenir aujourd'hui à cet auteur ?

Franck Verduyssen : Vous savez, nous conservons toujours des écrivains comme Tchekhov et Gorki dans nos cœurs, c'est presque une nouvelle retrouvaille entre amis. Avec Büchner aussi, ce sont des auteurs qui ont été fondamentaux dans le parcours de tg STAN. Pouvoir jouer un auteur russe du début du XX^{ème} siècle, en superposant notre propre histoire, se plonger dans ces dialogues savoureux à propos de la vie, de la solitude, du mariage, de la politique, c'est formidable et ce sont des choses dont on aime parler sur scène entre nous. En plus, le personnel dramatique des *Estivants* convenait parfaitement au groupe que nous voulions réunir sur scène puisque ce sont parfois les acteurs, les rencontres, qui influencent le choix du texte et non l'inverse. On a longtemps hésité entre *Les Estivants* et *La Mouette* d'Anton Tchekhov mais, dans *La Mouette*, on aurait vraiment du forcer le texte à se plier au groupe. C'était beaucoup moins pratique en terme de distribution alors que la pièce de Gorki nous offre beaucoup de possibilités, chacun a des séquences excitantes à jouer. Il y avait donc un peu de pragmatisme ! Cela dit, c'est un texte qui a été présent longtemps avec nous, un texte qu'on a souvent lu ensemble. Je dis toujours que ce sont les textes qui te choisissent et non l'inverse. C'est-à-dire qu'on peut lire un texte en 1991 et s'apercevoir que c'est un texte incontournable, superbe, et le laisser de côté. On peut le relire dix ans plus tard et ressentir l'évidence que c'est le moment opportun de le monter sur scène. Chez nous, c'est souvent comme cela que les choses se passent, en tout cas. C'est parfois simplement le texte qui dit « oui, c'est maintenant » ! Après, pardonnez-moi l'expression, mais ce texte est un beau bordel ! Il y a pas mal de travail à réaliser puisque c'est une pièce qui nécessite de légères adaptations, c'est inévitable.

Pourquoi l'adaptation vous semble t-elle nécessaire ?

Franck Verduyssen : Gorki est beaucoup plus rude dans l'écriture que des écrivains comme Tchekhov, Strindberg, Ibsen ou Schnitzler. J'ai conscience que ça peut paraître très condescendant de souligner cela, mais je crois vraiment que les acteurs d'aujourd'hui doivent aider le texte à s'actualiser. En tout cas, à ne pas s'enfermer dans une époque sociopolitique donnée et à éviter la commémoration. Disons qu'il y a dans *Les Estivants* beaucoup de sermons, une certaine forme d'insistance parfois... Il n'y a pas la même économie d'écriture que chez d'autres écrivains de son temps. Je pense que l'on peut faire le parallèle avec *Platonov*, l'œuvre de jeunesse de Tchekhov où l'on voit bien qu'elle est écrite par un jeune écrivain très énergique capable de s'amuser avec toutes ses capacités mais où l'on voit aussi qu'il n'a pas encore la totale maîtrise du crayon, qu'il n'arrive pas encore à écrire le strict nécessaire, pas plus pas moins. Il y a un

peu de ça chez Gorki. En même temps, pour un collectif de comédiens, c'est un texte qui a l'avantage d'être un vrai *playground* (une aire de jeu, une cour de récréation) c'est-à-dire que l'on peut attaquer le texte, l'agencer en fonction des besoins du groupe. Et parfois, en adaptant ne serait-ce qu'un tout petit peu, tout redevient pertinent. J'ai en tête l'exemple du discours d'un médecin qui parle du rapport des intellectuels aux classes ouvrières, très spécifique au moment où elle s'exprime puisque *Les Estivants* est écrit au moment de l'avènement de la bourgeoisie russe. C'est le début du siècle, c'est le développement intellectuel des classes moyennes. Aujourd'hui il y a évidemment plus d'intellectuels qui sont liés avec les classes ouvrières. On garde donc quatre-vingt-dix pour cent du texte original et on adapte un peu le reste.

Le sous-texte des Estivants est insurrectionnel...

Franck Verduyssen : Evidemment qu'il y a dimension insurrectionnelle, comme toujours dans l'œuvre de Gorki d'ailleurs. *Les Estivants* met en scène des gens issus de la classe moyenne cultivée qui se retrouvent dans de petites datchas, des résidences secondaires dans la campagne russe. On les voit donc bavarder, se disputer, tomber amoureux. Ce sont de petites tranches de la vie de tous les jours. Bien sûr, Gorki utilise cette peinture de l'oisiveté pour critiquer une classe sociale donnée. Il dépeint des gens qui, selon lui, gâchent leur potentiel en ne parvenant pas à penser la société. Le fil rouge de la pièce, c'est le personnage de Varia, une femme qui ne sait pas bien quoi faire dans la vie, qui a un sentiment inexplicable de tristesse et qui, au fur et à mesure, découvre dans quelle forme de prison elle se trouve. Elle essaie alors d'en échapper et de se couper de ces gens qui discutent dans le vide, sans profondeur. L'intention de Gorki à l'époque, est claire : il faut encourager les classes moyennes à épouser l'idéologie révolutionnaire. Donc, dans cette pièce, il ne parle pas du tout des aristocrates mais des bourgeois, des intellectuels de classes moyennes, pour les inciter à se réveiller politiquement. On voit d'emblée les nombreux parallèles que l'on serait tenté de faire avec l'époque actuelle, comme avec bien d'autres époques aussi. Sauf qu'aujourd'hui, les résonances sont particulièrement vives, vu la crise planétaire que nous traversons et la mise en cause actuelle du néolibéralisme. Après, théâtralement, c'est aussi très stimulant d'arriver à montrer des gens qui ne font rien sans ennuyer le spectateur.

Gorki disait d'ailleurs à propos de sa pièce qu'elle était écrite pour « donner des rêves à l'âme » ...

Franck Verduyssen : Oui, voilà, elle a une fonction de réveil politique pour préparer la révolution à venir. Elle agit aussi sur un plan plus intime, comme un traité d'art de vivre, une sorte de réquisitoire contre le gaspillage de soi, pour empêcher de passer sa vie à boire de la vodka sur un canapé. L'âme de Varia, elle, se réveille. Elle se rend compte qu'elle n'est pas prise au sérieux, et va prendre sa vie en main. Ceci dit, je dirais que nous n'avons pas vraiment une approche psycho-analytique de la pièce. Evidemment, comme nous

sommes des comédiens curieux des différents aspects du spectacle, nous nous intéressons aussi à la dramaturgie et, en l'occurrence, à la vie politique du début du XX^{ème} siècle. C'est important de connaître l'histoire d'une pièce et l'histoire de la mise en scène d'une pièce pour ne pas réinventer l'eau chaude à chaque fois ! Je me souviens par exemple, de cette version particulièrement intéressante des *Estivants* créée par Luk Perceval, un metteur en scène majeur dans le paysage néerlandophone mais qui n'est pas encore très connu en France. Nous avons également visionner le film de Peter Stein, bien sûr.

Le tg STAN est un groupe extrêmement ouvert. Vous aimez inviter d'autres comédiens ou danseurs pour un ou plusieurs projets, partez facilement travailler avec d'autres collectifs d'acteurs. Disons que la rencontre entre artistes semble être pour vous le gage d'un renouvellement constant. Encore une fois avec Les Estivants, vous créez un groupe bien spécifique...

Frank Verduyssen : Il y a trois générations présentes sur le plateau, par exemple Bert Haelvoet est un ancien étudiant à nous duquel nous sommes restés très proches. Robby Cleiren, lui, a déjà travaillé avec Jolente De Keersmaeker et moi sur *Trahisons* d'Harold Pinter et il vient d'une compagnie de Flandres dont nous sommes assez familiers. Il y a aussi sur le projet une grande dame de Hollande qui s'appelle Marjon Brandsma qui vient souvent voir notre travail et réciproquement. C'est merveilleux de la voir aux côtés de toutes jeunes comédiennes, elle qui a un statut un peu « culte » ici. C'est un groupe très marrant et ça fonctionne très bien entre nous. C'est vrai que chacun de nos projets trouve aussi sa raison d'être dans le fait de réunir des gens aux parcours parfois très différents, porteurs de diverses aventures de théâtre, parfois aussi des danseurs de P.A.R.T.S., l'école d'Anne Teresa De Keersmaeker avec qui nous collaborons beaucoup parce que c'est fantastique de travailler avec des gens plus jeunes que nous, d'une autre génération. Même en terme de production, ce genre de projet polyglotte est assez excitant puisque cela permet des collaborations entre différentes structures.

Lorsque vous avez créé tg STAN en 1989, vous veniez vous opposer à cette suprématie du metteur en scène qui était très forte à l'époque. De quelle façon avez-vous vu évoluer le paysage théâtral depuis cette époque ? Beaucoup de jeunes collectifs français citent tg STAN comme une de leurs influences...

Frank Verduyssen : Je voudrais préciser que l'on ne s'opposait à rien. On a voulu faire autrement et en faisant ce qu'on a fait – un collectif d'acteurs – on s'est visiblement opposé. Mais ce n'était en aucun cas une énergie négative, on n'avait pas l'intention d'attaquer une certaine façon de faire mais de faire ce qu'on avait envie de faire ! Après on a été un des facteurs qui a peut-être contribué à décomplexer des acteurs, à développer le théâtre dans ce sens (pas de quatrième mur, l'acteur au centre, etc.) mais nous aussi on a été les petits de quelqu'un ! On n'a rien inventé. Les artistes de Discordia, par exemple, nous ont beaucoup donné d'énergie ou un monsieur incontournable comme Jan Decorte a été fondamental pour les arts de la scène en Flandres.

Propos recueillis par Eve Beauvallet

... / ...
Biographie au verso

BIOGRAPHIE

tg STAN

La compagnie tg STAN fut fondée par quatre acteurs diplômés du Conservatoire d'Anvers en 1989. Jolente De Keersmaeker, Damiaan De Schrijver, Waas Gramser et Frank Verduyssen refusèrent catégoriquement de s'intégrer dans une des compagnies existantes, ne voyant dans celles-ci qu'esthétisme révolu, expérimentation formelle aliénante et tyrannie de metteur en scène. Ils voulaient se placer eux-mêmes – en tant qu'acteurs, avec leurs capacités et leurs échecs (avoués) – au centre de la démarche qu'ils ambitionnaient : la destruction de l'illusion théâtrale, le jeu dépouillé, la mise en évidence des divergences éventuelles dans le jeu, et l'engagement rigoureux vis-à-vis du personnage et de ce qu'il a à raconter. Après quelques spectacles, Waas Gramser (actuellement membre de la Compagnie Marius) a quitté la troupe, qui a alors accueilli Sara De Roo. Thomas Walgrave est venu les rejoindre en tant que scénographe attiré.

Résolument tourné vers l'acteur, refusant tout dogmatisme, voilà les mots clés qui caractérisent tg STAN. Le refus du dogmatisme est évoqué par son nom – S(top) T(hinking) A(bout) N(ames) – mais aussi par le répertoire hybride, quoique systématiquement contestataire, où Cocteau et Anouilh côtoient Tchekhov, Bernhard suit Ibsen et les comédies de Wilde ou Shaw côtoient les essais de Diderot. Mais cet éclectisme, loin d'exprimer la volonté de contenter tout le monde, est le fruit d'une stratégie de programmation consciente et pertinente.

STAN fait la part belle à l'acteur. Malgré l'absence de metteur en scène et le refus de s'harmoniser, d'accorder les violons – ou peut-être justement à cause de cette particularité – les meilleures représentations de STAN font preuve d'une grande unité dont fuse le plaisir de jouer, tout en servant de support – jamais moralisateur – à un puissant message social, voire politique.

Pour entretenir la dynamique du groupe, chacun des quatre comédiens crée régulièrement des spectacles avec des artistes ou compagnies extérieurs à STAN. De telles collaborations ont fréquemment lieu avec Dito'Dito (actuellement incorporé au KVS à Bruxelles), Maatschappij Discordia (NL), Dood Paard (NL), Compagnie de KOE (B) et Rosas (B).

Cette démarche résolue pousse aussi les membres de la compagnie à affronter les publics les plus divers (de préférence également étrangers), souvent dans une autre langue. STAN joue une grande partie de son répertoire en français et/ou en anglais, à côté des versions néerlandaises. Le groupe a ainsi trouvé un nouvel élément auquel se confronter : en jouant dans une autre langue, les mots acquièrent un sens différent. La compagnie crée même certains spectacles en une autre langue et dans un autre pays. Ainsi *Point Blank* et *Berenice* furent créés à Lisbonne et *One 2 Life* à Oakland en Californie - tous trois en anglais. Le spectacle *Les Antigones*, créé à Toulouse, fut pour STAN la première entreprise de cet ordre en français. Puis ont suivi *L'avantage du doute* et *ANATHEMA* au Théâtre de la Bastille à Paris. Au cours de ces quinze dernières années, neuf spectacles de STAN ont été sélectionnés pour le « Theaterfestival » organisé conjointement par la Flandre et les Pays-Bas. Ces trois dernières années, une pièce de la troupe figurait à chaque fois à l'affiche. En 1999 et 2003, STAN a remporté le Grand Prix de cette compétition.

tg STAN au Festival d'Automne à Paris :

- 2000 *JDX Un ennemi du peuple / Point Blank*
(Théâtre de la Cité internationale)
Quartett (Théâtre de la Cité internationale)
- 2001 *Les Antigones* (Théâtre de la Bastille)
- 2002 *Tout est calme* (Théâtre de la Bastille)
- 2003 *Du Serment de l'écrivain du Roi et de Diderot*
(Théâtre de la Bastille)
- 2005 « voir et voir » (Théâtre de la Bastille)
Anathema (nouveau titre pour *Imensa*)
(Théâtre de la Bastille)
Impromptus (Théâtre de la Bastille)
L'Avantage du doute (Théâtre de la Bastille)
My Dinner with André (Théâtre de la Bastille)
- 2007 « Sauve qui peut », pas mal comme titre
(Théâtre de la Bastille)
- 2009 *impromptu XL* (Théâtre de la Bastille)
Le Chemin solitaire (Théâtre de la Bastille)
- 2010 *Le Tangible* (Théâtre de la Bastille)





41^e édition

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

ARTS PLASTIQUES

Urs Fischer

École Nationale Supérieure des Beaux-Arts
13 septembre au 30 décembre

East Side Stories

Mladen Stilinović – gb agency

13 septembre au 20 octobre

**Dalibor Martinis / Renata Poljak / Igor Grubić /
Andreja Kulunčić / David Maljković**

Palais de Tokyo

27 septembre au 10 décembre

Sanja Iveković – MAC / VAL

Dates communiquées en septembre

THÉÂTRE

Christoph Marthaler

Foi, Amour, Espérance

d'Ödön von Horváth et Lukas Kristl

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

14 au 21 septembre

René Pollesch

*Ich schau dir in die Augen, gesellschaftlicher
Verblendungszusammenhang!*

Théâtre de Gennevilliers

15 au 19 septembre

Bruno Bayen

La Femme qui tua les poissons

d'après *La Découverte du monde* de Clarice Lispector

Théâtre de la Bastille

17 septembre au 14 octobre

Heiner Müller / Bertolt Brecht

La Résistible Ascension d'Arturo Ui

Théâtre de la Ville

24 au 28 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

The Impossible Wardrobe

Palais de Tokyo

29 septembre au 1^{er} octobre

Barbara Matijevic / Giuseppe Chico

Forecasting

La Ménagerie de Verre

26 au 29 septembre

Claude Régy

La Barque le soir de Tarjei Vesaas

Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier

27 septembre au 3 novembre

Young Jean Lee

UNTITLED FEMINIST SHOW

Théâtre de Gennevilliers

3 au 7 octobre

Young Jean Lee

WE'RE GONNA DIE (récital)

Théâtre de Gennevilliers

5 au 7 octobre

Guillermo Calderón

Villa + Discurso

L'apostrophe - Théâtre des Arts-Cergy

5 et 6 octobre

Les Abbesses

9 au 19 octobre

Krystian Lupa

La Cité du rêve d'après L'Autre Côté d'Alfred Kubin
Théâtre de la Ville
5 au 9 octobre

Angela Winkler

Ich liebe dich, kann ich nicht sagen (récital)
Les Abbesses
13 et 14 octobre

Forced Entertainment

The Coming Storm
Centre Pompidou
18 au 21 octobre

Paroles d'acteurs / Nicolas Bouchaud

Deux Labiche de moins d'après Le Mystère de la rue Rousselet et Le Misanthrope et l'Auvergnat
d'Eugène Labiche
Théâtre de l'Aquarium
23 au 27 octobre

tg STAN

Les Estivants de Maxime Gorki
Théâtre de la Bastille
30 octobre au 17 novembre

Shiro Maeda

Suteru Tabi
Maison de la culture du Japon à Paris
8 au 10 novembre

Jay Scheib

World of Wires
Maison des Arts Créteil
13 au 17 novembre

Paul Plamper / Tom Peuckert

Artaud se souvient d'Hitler et du Romanische Café
Théâtre du Rond-Point
14 au 18 novembre

DANSE**Min Tanaka**

Locus Focus
Théâtre des Bouffes du Nord
21 et 22 septembre

Attention : sorties d'écoles

Théâtre de la Cité internationale
5 au 7 octobre

Jérôme Bel / Theater Hora

Disabled Theater
Centre Pompidou
10 au 13 octobre

Xavier Le Roy

Low Pieces
Théâtre de la Cité internationale
15 au 20 octobre

Grzegorz Jarzyna

Nosferatu
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
16 au 23 novembre

Collectif Les Possédés / Rodolphe Dana

Tout mon amour de Laurent Mauvignier
La Colline – théâtre national
21 novembre au 21 décembre

Madeleine Louarn

Les Oiseaux d'Aristophane
La Ferme du Buisson
22 au 25 novembre

She She Pop et leurs pères

Testament
Les Abbesses
28 novembre au 3 décembre

Christoph Marthaler

Meine faire Dame (Un laboratoire de langues)
Odéon-Théâtre de l'Europe / Ateliers Berthier
11 au 16 décembre

Bobo Jelčić / Nataša Rajković

S druge strane
La Colline – théâtre national
13 au 20 décembre

Oriza Hirata

Les Trois Sœurs version Androïde
Théâtre de Gennevilliers
15 au 20 décembre

Oriza Hirata

Sayonara ver.2
Théâtre de Gennevilliers
16 au 20 décembre

François Chaignaud / Cecilia Bengolea

Création
Centre Pompidou
24 au 28 octobre

Emmanuelle Huynh / Akira Kasai

Spiel
Maison de la culture du Japon à Paris
25 au 27 octobre

Olga de Soto

Création 2012 - Réflexion sur La Table Verte (titre de travail)
Centre Pompidou
22 au 24 novembre

Mette Ingvarsen

The Artificial Nature Project
Centre Pompidou
28 novembre au 1^{er} décembre



Maguy Marin

Faces

Théâtre de la Ville
13 au 21 octobre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Création

Théâtre de la Bastille
16 au 27 octobre

Maguy Marin

Cap au Pire

Le CENTQUATRE
13 au 15 novembre

Maguy Marin

May B

Le CENTQUATRE
16 et 17 novembre
Théâtre du Rond-Point
20 novembre au 1^{er} décembre

MUSIQUE

Benedict Mason

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
21 septembre

Hans Abrahamsen

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
5 octobre

**Benedict Mason / Frédéric Pattar / Lucia Ronchetti /
Karlheinz Stockhausen**

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre
16 octobre

Gavin Bryars

The Sinking of the Titanic

Théâtre de la Ville
22 octobre

Heiner Goebbels

When the mountain changed its clothing

Carmina Slovenica, chœur de Maribor

Théâtre de la Ville

25 au 27 octobre

Pierre-Yves Macé

Théâtre des Bouffes du Nord

5 novembre

La Scène Watteau; Nogent sur Marne

6 novembre

CINÉMA

L'Âge de Glauber – Rétrospective Glauber Rocha :

films restaurés

Jeu de Paume

6 novembre au 18 décembre

Maguy Marin / Denis Mariotte

Ça quand même

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Denis Mariotte

Prises / Reprises

Théâtre de la Cité internationale
22 au 27 novembre

Maguy Marin / Cendrillon

Théâtre National de Chaillot

29 novembre au 1^{er} décembre

Maison des Arts Créteil

6 au 8 décembre

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

13 au 15 décembre

Maguy Marin : retour sur Umwelt

La Cinémathèque française

3 décembre

Benedict Mason / Brian Ferneyhough /

Guillaume de Machaut / Codex Chantilly

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

12 novembre

Ryoji Ikeda

superposition

Centre Pompidou

14 au 16 novembre

Benedict Mason / Edgard Varèse / Enno Poppe /

Mauro Lanza

Cité de la musique

20 novembre

Benedict Mason

criss-cross

Conservatoire de Vitry - 30 novembre

Collège des Bernardins - 1^{er} décembre

MAC / VAL - 2 décembre

L'Onde, Théâtre et Centre d'Art Vélizy-Villacoublay

14 décembre

Agence centrale de la Société générale

15 décembre

Gérard Pesson / Maurice Ravel / Igor Stravinsky /

Anton Webern

Cité de la musique

8 décembre

Jonas Mekas / José Luis Guerin

Cinéastes en correspondance

Centre Pompidou

30 novembre au 7 janvier



Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Les mécènes

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation Crédit Coopératif

Fondation Ernst von Siemens pour la musique

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fonds de Dotation agnès b.

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Mécénat Musical Société Générale

Pâris Mouratoglou

Béatrice et Christian Schlumberger

Guy de Wouters

Les donateurs

Jacqueline et André Bénard, Sylvie Gautrelet, Ishtar et Jean-François Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Aleth et Pierre Richard, Nancy et Sébastien de la Selle, Bernard Steyaert, Sylvie Winckler

Alfina, Fonds Handicap & Société, Safran, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Béatrice Bodin, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Didier Saco, Louis Schweitzer, Catherine et François Trèves, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2012

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant six spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

La SACD soutient le programme Attention : sorties d'écoles dans le cadre de son action culturelle et est particulièrement attentive aux nouvelles générations de chorégraphes.

L'Institut français et la Ville de Paris soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre du Tandem Paris-Berlin

Le ministère des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture et de la Communication, le ministère croate des Affaires étrangères et européennes, le ministère de la Culture croate et l'Institut français soutiennent les spectacles inscrits dans le cadre de "Croatie, la voici", festival croate en France (septembre-décembre 2012).

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.

Le Festival d'Automne à Paris bénéficie du soutien d'Air France, du Crédit Municipal de Paris, du Adam Mickiewicz Institute, du Comité Régional du Tourisme Paris Île-de-France ainsi que de Pro Helvetia, de Diaphonique, du British Council, des Autorités flamandes, de l'Institut Polonais de Paris et de l'Association des éditeurs de musique du Danemark, à travers la Fondation Koda pour le développement culturel et social.



41^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2012

13 SEPTEMBRE – 31 DÉCEMBRE

41^e édition

Festival d'automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris
Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com